

Arts & Images

À la découverte d'événements dans le domaine des arts visuels

Envoyé gratuitement à 1.900 adresses électroniques.

Rédaction : Baudoux A. J. Rue Henri Petit, 7. 7100 Haine-Saint-Pierre. 064 44 72 07. baudoux.godart@gmail.com

N° 74.2 - AVRIL 2026

Arts & images est hébergé sur : <http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/arts-images/> où vous pouvez le télécharger.



www.museephoto.be

MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE

Avenue Paul Pastur, 11

6032 Mont-sur-Marchienne

Tél. 071 43 58 10

Ouvert du mardi au vendredi de 9 à 17 heures et les samedis, dimanches et jours fériés de 10 à 18 heures.

Fermé les lundis, les 25 décembre et 1^{er} janvier.

En cours et jusqu'au 17 mai 2026

Gregory Crewdson

Cyril Albrecht

Archives de la Police judiciaire

Baptiste Van Leender

Aline Suter et Céline Carridroit

GREGORY CREWDSON **Eveningside**

Gregory Crewdson a dressé depuis une trentaine d'années un portrait de l'Amérique moyenne, une Amérique aux yeux écarquillés vers les lumières d'un rêve en épuisement. Ses photographies, mises en scène avec les dispositifs propres au cinéma, ont peu à peu assemblé les fragments d'un monde crépusculaire.

Son œuvre est époustouflante dans sa manière d'entremêler une dimension autobiographique au portrait d'une Amérique sans gloire, théâtre d'une humanité rongée par une angoisse sourde, ruisselante d'abattement et d'ennui. Les lumières blafardes et les rues désertées ont été dès l'origine les lieux de prédilection de ses créations, conçues comme des scènes de cinéma pour produire des photographies qui, contre toute attente, demeurent les images de films qui n'existent pas. Cette exposition réunit des œuvres issues des trois séries conçues entre 2012 et 2022. Envisagées comme une trilogie, elles déploient une vision inédite sur une décennie de création, dévoilant les deux versants, intime et politique, de l'univers qui a imposé Gregory Crewdson comme l'une des figures majeures de la photographie. Cathedral of the Pines (« la



Gregory Crewdson. The Mattress (Cathedral of the Pines) – 2012-2014 – Digital pigment print – 106 x 138,5 cm. Galerie Templon.

cathédrale de pins») et An Eclipse of Moths (« une éclipse de phalènes») marquent une étape essentielle en raison de l'intimité dont elles vibrent, cristallisée par les lieux où furent réalisées les images, profondément connectés à la vie du photographe, de sa compagne et collaboratrice Juliane Hiam et de leurs enfants. Cette trilogie, remarquablement clôturée par Eveningside, révèle les articulations majeures de l'art de Gregory Crewdson, dans une oscillation entre le poétique et le politique, entre la sensi-

bilité pudique d'un homme et le regard qu'il porte sur le resac frappant un monde imperceptiblement happé par une brutalité lente.

Après les expositions à Gallerie d'Italia (Turin, Italie, 2022), aux Rencontres Photographiques d'Arles (Arles, France, 2023), au VB Photography Center (Kuopio, Finlande, 2024), au Marubi National Museum of Photography (Shkodër, Albanie, 2025), c'est au Musée de la Photographie à Charleroi que sont présentées les œuvres de ce photographe considéré comme l'un des plus importants au niveau international.

Jean-Charles Vergne

Commissaire de l'exposition itinérante européenne



The Taxi Depot (An Eclipse of Moths) – 2018-2019 – Digital pigment print – 148 x 247 cm – Courtesy Gregory Crewdson, Galerie Templon.



Alone Street (An Eclipse of Moths) – 2018-2019 – Digital pigment print – 148 x 247 cm – Courtesy Gregory Crewdson, Galerie Templon.

CYRIL ALBRECHT Hydraulic Empire

Après avoir suivi une formation en mathématiques, en économie et en gestion d'entreprise, Cyril Albrecht a travaillé en Europe, aux États-Unis et au Japon pendant plus de quinze ans avant de décider de se consacrer définitivement à la photographie.

Il aime avant tout développer son travail photographique à travers des projets à long terme, sur plusieurs années, qui nécessitent parfois des recherches et une préparation approfondies. Sa photographie vise à questionner notre relation au paysage, avec un intérêt particulier pour des problématiques telles que la tension complexe entre le monde naturel et le construit, ou les traces du temps et de l'histoire sur le paysage.

Dans ses séries, il aime souvent combiner des points de vue distincts - vues au sol et vues aériennes, par exemple - afin d'offrir de nouvelles perspectives qui révèlent et dissimulent à parts égales les différentes facettes d'un lieu ou d'une situation.

Ses projets les plus récents trouvent leurs racines dans la fascination qu'il éprouvait enfant pour l'Ouest américain et dans son désir d'explorer visuellement la confrontation permanente entre son récit mythifié et une réalité plus complexe et singulière.

Son travail privilégie les images grand format, à forte qualité immersive, combinées à la grande clarté de détails que permet le médium photographique. Lorsqu'il n'est pas sur la route, il vit et travaille en Belgique. Comm. presse.



ARCHIVES DE LA POLICE JUDICIAIRE

De beaux assassinats

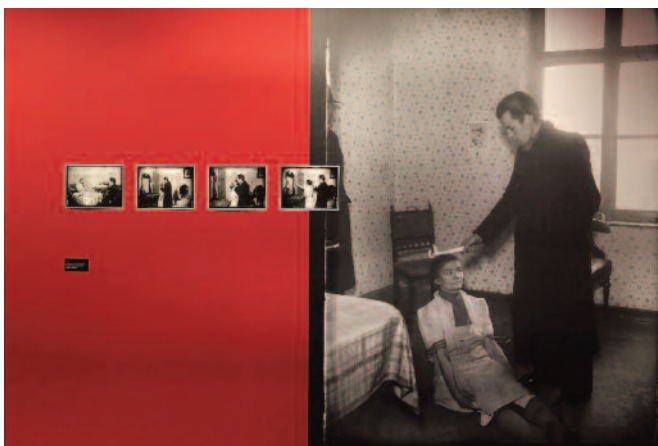
L'exposition *De beaux assassinats* plonge dans l'univers énigmatique des reconstitutions de scènes de crime, à travers des photographies issues des archives de la Police judiciaire de Liège déposées aux Archives de l'État. Ces clichés, initialement réservés à l'enquête, capturent des instants suspendus où suspects, témoins et enquêteurs rejouent les gestes du drame dans des décors inchangés, entre intérieurs modestes et paysages quotidiens bouleversés.

Étape capitale de l'enquête, la reconstitution met en présence suspects, témoins et enquêteurs afin de confronter les déclarations ou d'éclaircir tel point obscur des faits. La photographie y joue un rôle central : elle fixe ce que la mémoire

déforme ou oublie, transformant la violence en une étrange théâtralité, entre roman-photo et fiction tragique. L'exposition évite délibérément de montrer l'horreur crue — corps bafoués, vies ôtées — pour se concentrer sur l'absurdité et le froid réalisme de ces mises en scène.

Ces images, tantôt glaçantes, tantôt incongrues, invitent le spectateur à s'interroger sur la frontière entre réel et représentation, et sur la façon dont la photographie recompose et jauge la réalité du crime. Ce n'est certes pas le moindre paradoxe de ces images qui viennent après pour dire l'avant, ces photographies qui miment la vérité pour tenter de l'atteindre. *De beaux assassinats...* une plongée dans l'ombre du drame, où le tragique le dispute à l'esthétique.

Comm. presse.



Dans la Boîte noire

ALINE SUTER ET CÉLINE CARRIDROIT

Les oiseaux du paradis

À travers ses photographies et ses films personnels, une femme raconte sa vie avec le VIH. Le film invite à un voyage initiatique entre maternité et résurrection. La caméra se concentre sur des mains manipulant des images, des souvenirs d'une vie qui défile. Mémoire, à l'image de tant d'histoires qu'il reste à raconter, pour ne pas oublier les victimes de l'épidémie. Comm. presse

Les Oiseaux du paradis. © Aline Suter et Céline Carridroit.



Dans la Galerie du Soir :

BAPTISTE VAN LEENDERT

Fard

Né en 2002 à Gemmenich, Baptiste Van Leendert découvre la photographie en 2020.

En 2022, il intègre l'ESA Saint-Luc à Liège où il aura l'occasion de produire sa première édition. Il essaie à travers de son œuvre de faire voyager le public dans cet univers qui est le sien et de créer des histoires qui l'emporteront avec elles. Il

travaille beaucoup avec de la lumière artificielle et en nature. Deux éléments contradictoires, mais qui lui permettent de créer des ambiances aussi réelles que rêveuses.

La photographie est sa manière de rendre un moment éternel, de s'accrocher aux choses qui le touchent.

Comm. presse.



INFOS PRATIQUES

TARIF

Prix plein : 8 €. Seniors +60 ans : 6 €. Personne à mobilité réduite : 4 €. Étudiants 4 €. -12 ans : gratuit.

Demandeurs d'emploi : 1,25€ ;

Groupe de plus de 10 personnes : 5 €.

-12 ans, Cartes diverses*, Partenaires, Amis du Musée. Accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires. Gratuit.

*Carte culture JTI, Musée de l'Elysée (CH), BPS22, Bois du Cazier, FOAM, ICOM / Icomos, Pass 365.be (valable pour 2 pers.), Carte Prof. museumPASSmusées. Accès gratuit aux collections permanentes. 4 € (tarif plein) / 2,50 € (tarif réduit) pour l'accès aux expositions temporaires.

Premier dimanche du mois : Accès gratuit aux expositions permanentes, 4 € pour les temporaires. Tarif réduit : 2,50 €.

ACCÈS

En voiture de Bruxelles : autoroute A54 et Ring 9, sortie « Porte de la Villette », tout droit durant 3 km. périphérique R3, sortie 5. Train Charleroi-Sud puis bus. Gare de Charleroi-Sud, bus 70, 71 ou 170 (descendre à place de Mont-sur-Marchienne).

Reportage photographique : A. J. Baudoux. Arts & Images.

Pep Vidal

Everything that sustains us

la galerie bruxelloise LMNO présente *Everything that sustains us*, la cinquième exposition personnelle de l'artiste espagnol Pep Vidal, dont la pratique interroge les structures invisibles qui soutiennent et organisent notre rapport au monde.

L'exposition propose une réflexion approfondie sur les conditions — matérielles, symboliques et épistémologiques — qui rendent notre monde habitable. Délaissant les formes visibles et les événements spectaculaires, Pep Vidal porte son attention sur ce qui demeure le plus souvent imperceptible : l'air, l'eau, les sédiments, mais aussi les systèmes de croyances, les savoirs scientifiques et les relations fragiles qui les relient.

Au cœur de l'exposition se dessine une chaîne de dépendances entre êtres, éléments et systèmes — visibles ou non — qui soutiennent silencieusement notre existence. Les éléments naturels y coexistent avec les systèmes humains d'interprétation et de contrôle : peinture, science, mesure, classification, économie ou croyance. Plutôt que de les opposer, l'artiste les envisage comme des structures parallèles de confiance à travers lesquelles la réalité est observée, expliquée et stabilisée.

Dans cette perspective, l'exposition ne distingue pas nature et culture, ni savoir objectif et croyance, mais révèle comment ces cadres participent conjointement à maintenir le monde — de manière temporaire, précaire et toujours sous tension.

Composée de différentes pièces, l'exposition se déploie comme un paysage, à la fois abstrait et spatialement construit. La galerie devient un parcours vertical en trois niveaux, chacun correspondant à un état du territoire — atmosphérique, terrestre et souterrain — et proposant une manière spécifique de comprendre comment le monde se soutient.

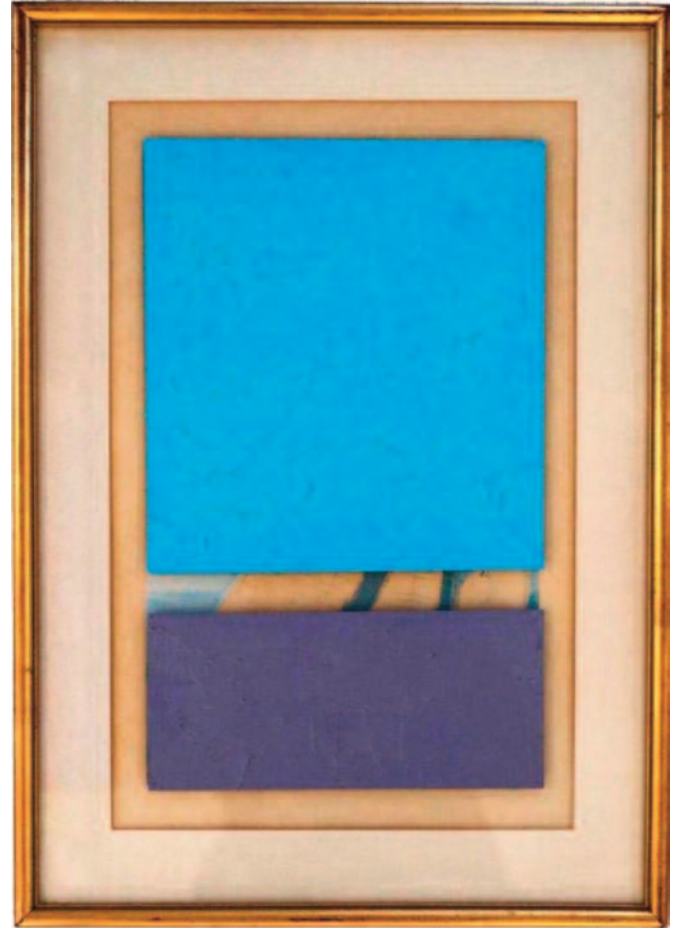
La déambulation du visiteur ne suit pas un récit linéaire, mais s'apparente à une descente et une remontée à travers des strates de matière, de sens et de temps. Ce parcours met en lumière la manière dont la valeur, la croyance et la matière se distribuent de façon inégale au sein d'un même monde. Cette exposition est une invitation rare à observer comment la science, l'économie et la foi fonctionnent comme des structures parallèles de confiance nous permettant, temporairement, de tenir le monde ensemble.

L'EXPOSITION PAR ÉTAGE

• Le niveau 0 (Horizon & Relation)

Ce niveau devient une zone de contact explorant les interdépendances entre les systèmes terrestres et fluviaux : l'air et le sol, les rivières et leurs affluents, le dessus et le dessous. L'horizon apparaît comme une ligne qui sépare et relie simultanément, rendant visible la structure relationnelle du territoire.

Le territoire est ici compris comme quelque chose qui ne



Horizon 2 © Pep Vidal.

peut être ni isolé ni possédé, mais seulement décrit à travers ses connexions, ses superpositions et ses hiérarchies internes.

Dans cette salle, on retrouve une série de peintures intervenues. Après les avoir collectées dans des marchés de seconde main, Vidal transforme ces peintures en calculant la couleur moyenne de tout ce qui se trouve au-dessus de l'horizon, puis en repeignant cette zone avec cette couleur. Il applique le même principe à la partie inférieure, laissant une fine bande où la peinture originale reste visible, précisément à l'endroit de l'horizon.

Dans cette même salle, comme si c'était le sol, se trouve la pièce *Rivers inside Rivers*, où l'on découvre quatre urnes emboîtées les unes dans les autres, chacune contenant de l'eau d'un fleuve. Celle qui les contient toutes correspond à un grand fleuve d'Espagne ; celle à l'intérieur contient l'eau de son affluent ; la suivante, celle de l'affluent de cet affluent ; et la plus petite contient l'eau d'un très petit cours d'eau. Une chaîne de dépendances entre les fleuves, où chacun contient le suivant et dépend du précédent.

• **Le niveau inférieur (Sous-sol & Croyance)**

Ce niveau est un espace de profondeur où la matière accumulée et les traditions culturelles se rejoignent pour stabiliser notre réalité. L'analyse scientifique et la tradition culturelle apparaissent côte à côte, non pas comme des récits concurrents, comme différentes manières d'établir une confiance envers ce qui ne peut être perçu directement. Ce niveau met en évidence l'idée que la science comme la croyance fonctionnent à travers des systèmes de validation, d'interprétation et de confiance accordée aux traces matérielles.

Une nouvelle fois, Pep Vidal, dont le travail fusionne rigueur scientifique et sensibilité artistique, crée des œuvres à la croisée de la science et de la poésie. Cette fois, sont présentées des séries emblématiques telles que Horizons: des peintures trouvées et recomposées par couleur moyenne, transformant le paysage en une mesure physique. Golden Bubble: une réflexion saisissante sur la valeur future de l'air face à l'or. Cézanne's Water : une analyse scientifique d'eau de mer puisée à 1011 mètres de profondeur, faisant écho à l'altitude de la montagne Sainte-Victoire.

• **Le niveau supérieur (Air & Atmosphère)**

Ce niveau devient un espace dédié à l'immatériel. Le territoire n'y est plus défini par des limites fixes ou des formes stables, mais par des conditions en constante transformation : altitude, visibilité, circulation.

Les montagnes, les nuages et les phénomènes atmosphériques ne sont pas abordés comme des images ou des symboles, mais comme des processus physiques qui affectent la perception, la valeur et le mouvement.

L'air apparaît comme une substance qui soutient la vie tout en échappant à la possession, au contrôle et à la permanence. Il est invisible, partagé, et de plus en plus fragile. À ce niveau, l'exposition aborde les implications politiques et économiques des conditions atmosphériques sans les énoncer explicitement, laissant ces tensions émerger à travers les relations matérielles et spatiales.

La montagne Sainte-Victoire de Cézanne est par exemple réinterprétée comme un processus atmosphérique plutôt que comme une masse solide. Comm. presse.



Horizon 8. © Pep Vidal.



Horizon 17. © Pep Vidal.



Montagne-Sainte-Victoire 9. © Pep Vidal.



Montagne-Sainte-Victoire 12. © Pep Vidal.

LMNO

Avenue Louise, 544
1000 Bruxelles

Accessible : du mercredi au samedi de 11 à 18 heures et sur rendez-vous. 0498 57 35 47



Depuis le 28 février 2026

POPulaire

Fêtes de Belgique, la nouvelle exposition permanente

Alors que la région du Centre vivait au rythme des différents folklores locaux, le MUMASK, Musée du Masque et du Carnaval a mit à l'honneur les festivités qui façonnent l'identité de notre plat pays avec l'ouverture d'une nouvelle exposition permanente depuis le 28 février 2026 : *POPulaire. Fêtes de Belgique*.

Grands feux, marches, ducasses, processions et carnivals rythment, depuis des siècles, la vie des différentes communautés à travers la Wallonie, la Flandre et Bruxelles. D'où viennent ces manifestations populaires ? Quel rôle jouent-elles dans la société ? Comment ont-elles évolué au fil du temps ? Autant de questions explorées à travers un parcours à la fois thématique et géographique, mêlant objets emblématiques, archives et dispositifs de médiation, pour une immersion totale au cœur du patrimoine immatériel belge.

POPulaire. Fêtes de Belgique est en réalité le fruit d'une refonte complète de l'ancienne exposition « Carnivals et folklores de Wallonie ». Soucieux d'élargir son regard et son propos, le MUMASK a intégré des pièces issues de Flandre et de Bruxelles, affirmant ainsi une approche résolument nationale et inclusive des pratiques festives. La section s'inscrit ainsi dans la continuité de *Regards sur les collections*, inaugurée en juin dernier, tant par sa démarche que par sa volonté de renouveler le discours muséal.

L'ouverture de cette exposition est également l'occasion pour le musée binchois d'inaugurer un espace famille au centre du parcours permanent : un espace de détente, de jeu et de découverte pour les enfants et leurs parents souhaitant s'offrir une pause amusante et ludique.

Comm. presse



Photos : A. J. Baudoux.



Photos : A.-J. Baudoux.

MUMASK

Musée interntional du carnaval et du masque

Rue Saint-Moustier, 10
7130 Binche.
064 33 57 41

Accessible

Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 17 heures.
Samedi et dimanche de 10 h 30 à 17 heures.

Tarif

Adultes 10 €. Seniors (+60 ans et étudiants (+12 ans) 9 €. Enfants (6 à 12 ans) 5 €. Enfants (-6 ans) gratuit. Personne avec un handicap 5,50 €. Article 27 1,25 € + 1 ticket ART 27. Écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles : gratuit. Gratuité accordée à la presse, aux détenteurs des cartes Attractions et Tourisme, ICOM, MuseumPassMusées, Carte PROF, Educ-pass et Amis du musée. L'accès est gratuit le premier dimanche du mois.

Du 5 au 11 octobre 2026

BAYEUX AWARD

Calvados-Normandie

Pour les correspondants de guerre.



Prix Bayeux Calvados-Normandie 2025 – © Saher Alghorra / Zuma Press.

JOURNALISTES

ENVOYEZ LES RAPPORTS JUSQU'AU 5 JUIN

Photos, reportages radio, télévision et presse écrite sur un conflit ou une actualité.
Les événements liés à la lutte pour la liberté et la démocratie peuvent être soumis.
Ils doivent déposer leur candidature avant le 5 juin pour être pris en compte pour la sélection de 2026.
ont été réalisées entre le 1er juin 2025 et le 31 mai 2026 .
Une bourse de 7 000 € est à gagner dans chaque catégorie.

PRIX DU JEUNE REPORTER

En 2026 : la catégorie sera photo. Puisqu'il existe une catégorie différente
Au vu des années, l'histoire présentée a dû se réaliser.
entre le 1er juin 2024 et le 31 mai 2026.

Prix Bayeux Calvados-Normandie

des correspondants de guerre

Hôtel de Ville
19, rue Laitière
BP 21215
14402 BAYEUX

Marie de Hongrie

Art & pouvoir à la Renaissance

INFOS PRATIQUES

ACCESSIBLE

Du mardi au dimanche du 10 à 17 heures (d'octobre à mars).

Ouvert les lundis fériés.

Dernière entrée 45 minutes avant la fermeture.

TARIFS

Collections permanentes

Le Musée est accessible gratuitement et sans réservation préalable en visite libre.

Expositions temporaires

Adulte (27-64 ans) 9 €; Senior (à partir de 65 ans) 6 €; Étudiant (19-26 ans) 4 €; Public fragilisé (porteur d'un handicap

avec accompagnant, bénéficiaire d'un revenu de remplacement) 3 €; Article 27 : 1,25 € + 1 ticket.

Les tarifs spéciaux avec gratuité

- Amis de Mariemont
- Jeunes (0 - 18 ans)
- Professeurs belges (maternel - primaire - secondaire)
- Étudiants du supérieur (19 - 26 ans) en cas de convention avec le Musée royal de Mariemont
- Personnel de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- Presse
- Détenteurs du museumPASSmusées
- Détenteurs de la carte ICOM

DÉTAILS DANS LE NUMÉRO 73.2 D'ARTS & IMAGES - FÉVRIER 2026



Photo : A. J. Baudoux.

Arts & Images Réalisation : A. J. Baudoux-Godart. Vous pouvez demander à la rédaction, l'envoi ou le réenvoi d'Arts & Images 70.2, 71.2, 72.2 et 73.2. Arts & Images est hébergé sur : <http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/arts-images/> <http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/arts-images/> <https://pcsoignies.com/arts-images/> <http://www.photoclubrebecq.be/spip/index.php> où vous pouvez le télécharger.